SUJET OFFICIEL

CAP (Chaussure)

Français

Session 2025

Sujet national de la session indiquée, tel que publié par le ministère chargé de l'examen. Mis à disposition par FormaV pour la révision.

Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du CAP Chaussure, veuillez visiter :
capchaussure.fr/annales-sujets-et-corriges

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

FRANÇAIS

TOUTES SPÉCIALITÉS

SESSION 2025

Durée : 2 heures
Coefficient : 1

Le sujet se compose de 5 pages, numérotées de 1/5 à 5/5.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

Aucun matériel n'est autorisé.

Texte 1 :

En cours de mathématiques, Mlle Aimée Lanthenay, adjointe de la directrice de l'école Mlle Sergent, envoie Claudine au tableau pour extraire, autrement dit trouver, la racine carrée de deux millions soixante-treize mille six cent vingt.

[…] Arborons l'étendard de la révolte ! Devant le tableau noir, je fais doucement : « Non » en secouant la tête.

- Comment, non ?

- Non ! Je ne veux pas extraire de racines aujourd'hui. Ça ne me dit pas.

- Claudine, vous devenez folle ?

- Je ne sais pas, Mademoiselle. Mais je sens que je tomberai malade si j'extrais cette racine, ou toute autre analogue.

- Voulez-vous une punition, Claudine ?

- Je veux bien n'importe quoi, mais pas de racines. Ce n'est pas par désobéissance ; c'est parce que je ne peux pas extraire de racines. Je regrette beaucoup, je vous assure.

La classe trépigne de joie ; Mlle Aimée s'impatiente et rage.

- Enfin, m'obéirez-vous ? Je ferai mon rapport à Mlle Sergent et nous verrons.

- Je vous répète que je suis au désespoir.

Intérieurement, je lui crie : « mauvaise petite rosse, je n'ai pas d'égards à montrer pour toi, et je te causerai plutôt tous les embêtements possibles. »

Elle descend les deux marches du bureau et s'avance sur moi, dans le vague espoir de m'intimider. Je m'empêche de rire à grand'peine, et je garde mon air respectueusement désolé… Cette toute petite ! Elle me vient au menton, ma parole ! La classe s'amuse follement ; Anaïs mange un crayon, bois et mine, à grandes bouchées.

- Mademoiselle Claudine, obéirez-vous, oui ou non ?

Avec une douceur têtue, je recommence ; elle est tout près de moi, et je baisse un peu le ton :

- Encore une fois, Mademoiselle, faites-moi ce que vous voudrez, donnez-moi des fractions à réduire au même dénominateur, des triangles semblables à construire,… *des fissures à constater*,… tout, quoi, tout : mais pas ça, oh non, pas de racines carrées !

Les camarades, à l'exception d'Anaïs, n'ont pas compris, car j'ai lâché mon insolence vite, et sans appuyer ; elles s'amusent seulement de ma résistance ; mais Mlle Lanthenay a reçu une commotion[1]. Toute rouge, la tête perdue, elle crie :

- C'est… c'est… c'est trop fort ! Je vais appeler mademoiselle Sergent… ah ! c'est trop fort !

Elle se jette vers la porte.

Colette, *Claudine à l'école*, 1900

[1] Une commotion : un choc.

Texte 2 :

La scène se déroule dans un établissement scolaire.

- Mademoiselle Bertignac, je ne vois pas votre nom sur la liste des exposés.

De loin Monsieur Marin m'observe, le sourcil levé, les mains posées sur son bureau. C'était compter sans son radar longue portée. J'espérais le sursis, c'est le flagrant délit. Vingt-cinq paires d'yeux tournées vers moi attendent ma réponse. *Le cerveau* pris en faute. Axelle Vernoux et Léa Germain pouffent en silence derrière leurs mains, une dizaine de bracelets tintent de plaisir à leurs poignets. Si je pouvais m'enfoncer cent kilomètres sous terre, du côté de la lithosphère, ça m'arrangerait un peu. J'ai horreur des exposés, j'ai horreur de prendre la parole devant la classe, une faille sismique s'est ouverte sous mes pieds, mais rien ne bouge, rien ne s'effondre, je préférerais m'évanouir là, tout de suite, foudroyée, je tomberais raide de ma petite hauteur, les Converse en éventail, les bras en croix, Monsieur Marin écrirait à la craie sur le tableau noir : ci-gît Lou Bertignac, meilleure élève de la classe, asociale et muette.

- … J'allais m'inscrire.

Delphine De VIGAN*, No et Moi,* 2007

Compétences de lecture **10 points**

Texte 1

1) Melle Aimée Lanthenay et Claudine sont les personnages principaux de cette scène. Laquelle des deux raconte l'histoire ?

1 point

2) Quel est le motif de leur désaccord ?

1 point

3) Comment qualifiez-vous la première réaction de Melle Aimée Lanthenay (« Comment non ? ») en réponse au refus de Claudine ?

1 point

4) Claudine prend le pouvoir sur Melle Aimée Lanthenay. Justifiez cette affirmation à l'aide de deux éléments de réponse, sans recopier le texte.

2 points

5) Dans sa dernière prise de parole (lignes 25 à 28), Claudine fait trois propositions à Melle Aimée Lanthenay : des fractions à réduire au même dénominateur, des triangles semblables à construire, des fissures à constater.
Laquelle de ces propositions montre avec certitude l'insolence de Claudine envers Melle Aimée Lanthenay ? Justifiez votre choix.

2 points

Texte 1 et texte 2

6)
   a) Quels sont les points communs entre les deux scènes ?
   b) Montrez que les attitudes de Claudine et de Lou sont opposées.

3 points

Compétences d'écriture **10 points**

Imaginez la suite du texte 1 à partir de la dernière réaction de Mademoiselle Lanthenay.

Votre texte de 20 à 30 lignes débutera par la dernière phrase du texte 1 : « *Elle se jette vers la porte »*.

Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement.